

Attachement et coercition sexuelle chez les jeunes adultes (18 à 30 ans) : rôle médiateur de la sursexualisation

1. Résumé

La coercition sexuelle (c.-à-d. le fait d'être forcé, par la persuasion verbale ou non verbale, de vivre une relation sexuelle non désirée) se retrouve dans près d'un couple sur deux (Brousseau, Bergeron, Hébert & McDuff, 2011). Des chercheurs ont ciblé les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) comme facteurs de risque à la perpétration et à la victimisation de la coercition sexuelle (Karantzias et al., 2015). Puisque peu d'études documentent les mécanismes explicatifs du lien attachement-coercition, cette étude propose d'explorer le rôle médiateur de la sursexualisation adulte (c.-à-d., le fait de sexualiser ses relations via le surinvestissement de l'apparence, l'objectification sexuelle, le discours sexualisé, la sexualité basée sur la performance, l'attitude séductrice et la sexualité sans engagement; Brassard et al., 2016). Pour ce faire, 587 participants canadiens, en couple depuis au moins 6 mois et âgés de 18 à 30 ans, ont répondu à deux questionnaires multidimensionnels validés. Les analyses acheminatoires conduites avec AMOS révèlent que l'anxiété d'abandon est liée au risque d'émettre de la coercition sexuelle via la performance et l'objectification sexuelle. Elle est également liée au risque de subir de la coercition sexuelle via le surinvestissement de l'apparence et l'objectification sexuelle. L'évitement de l'intimité est lié au risque d'émettre de la coercition sexuelle via l'objectification sexuelle, le discours sexualisé et la sexualité basée sur la performance. Cette insécurité est également liée au risque de subir de la coercition sexuelle directement et via l'objectification sexuelle. Les implications cliniques et les limites de l'étude seront discutées.

2. Introduction

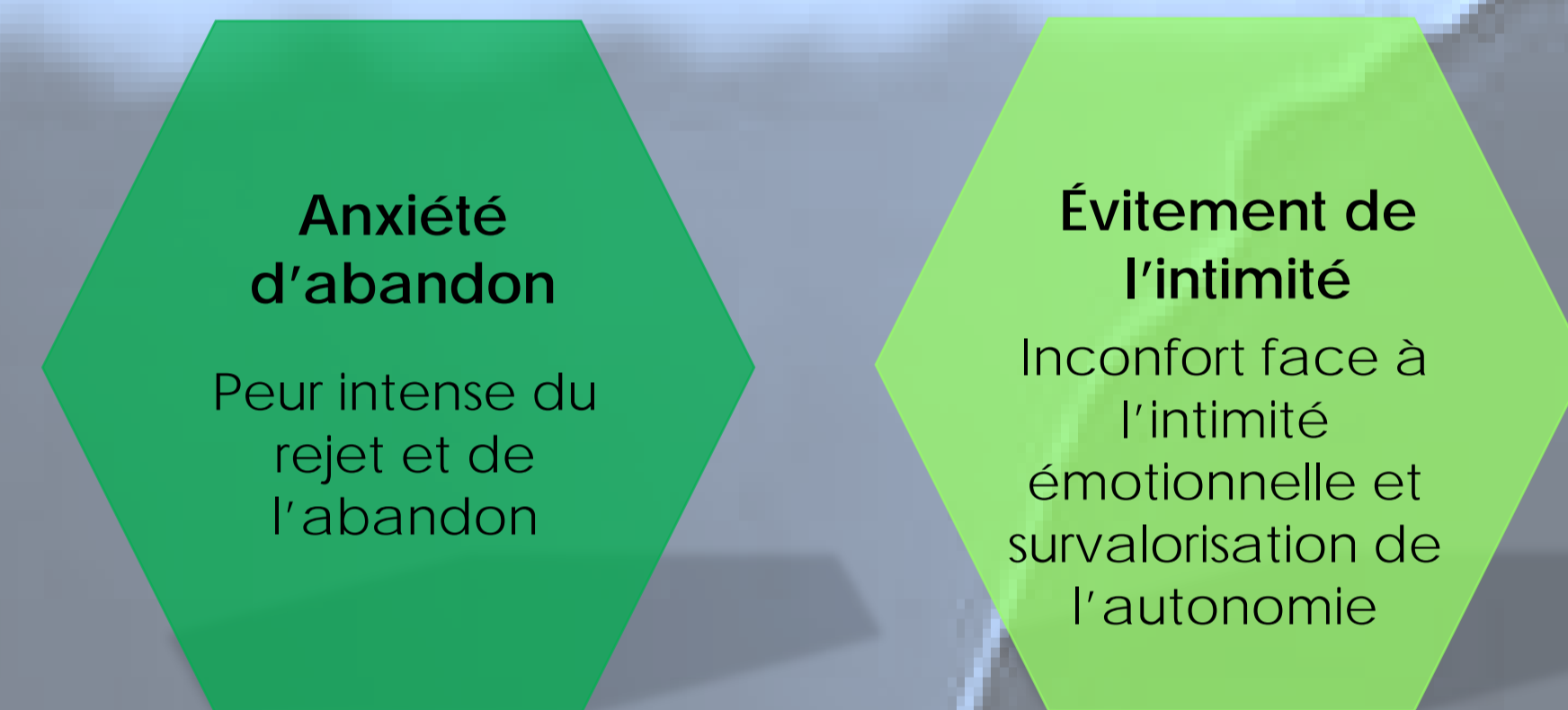
Coercition sexuelle : Un enjeu de santé publique qui touche près d'un couple sur deux (Brousseau, Bergeron, Hébert, & McDuff, 2011).

Coercition sexuelle
Forcer ou être forcé, par des comportements persuasifs, de vivre une expérience sexuelle non désirée

- Être victime de violence sexuelle est lié au développement de symptômes dépressifs ainsi qu'à l'affaiblissement de l'estime de soi, tant sexuelle que globale (Offman & Matheson, 2004).

- Dans une récente revue des écrits (Karantzias et al., 2015), l'attachement amoureux est un facteur de risque possible à la perpétration et à la victimisation de violence sexuelle.

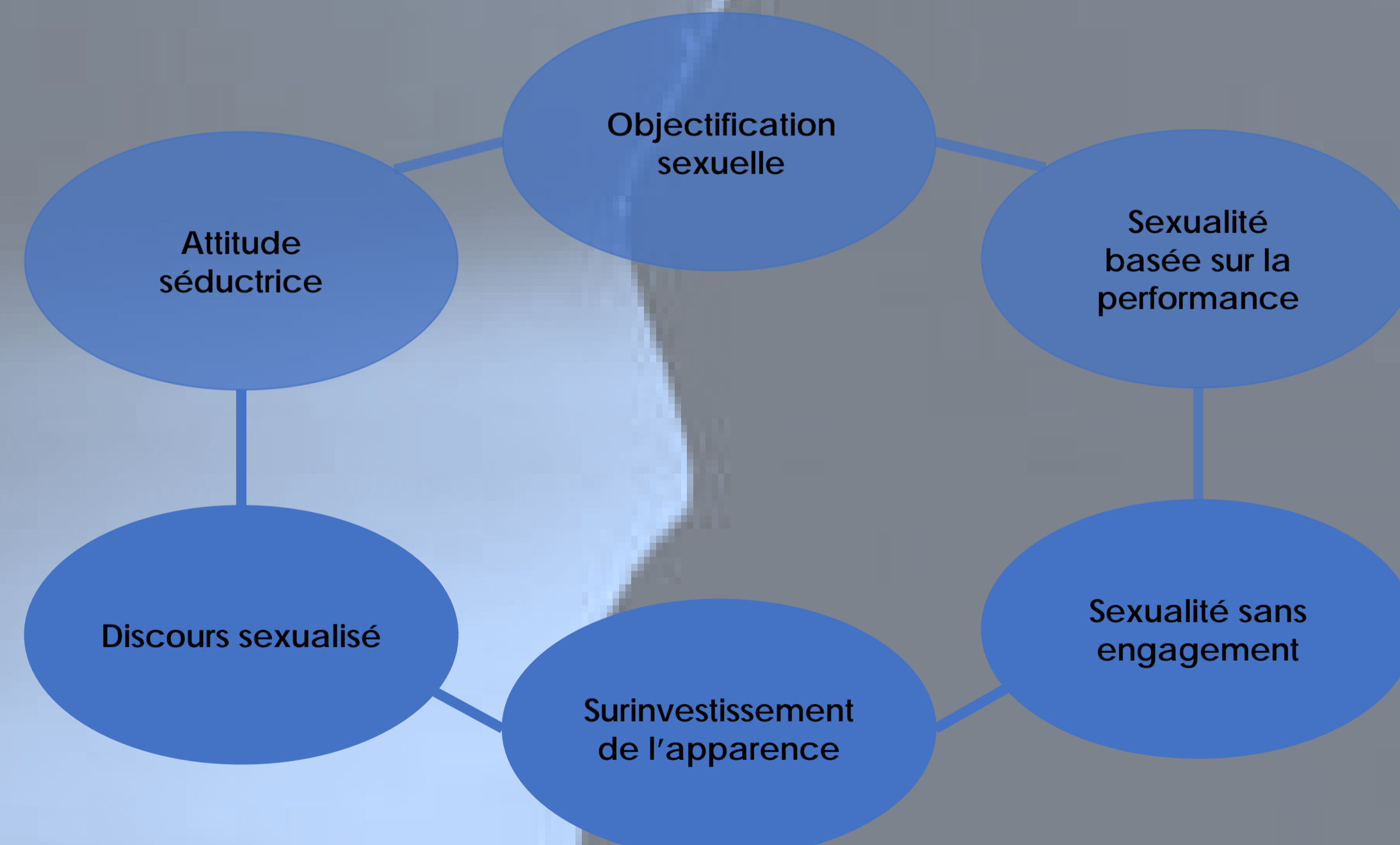
Attachement amoureux : Le lien d'attachement au parent est intégré et déterminé la manière dont l'adulte s'attache à son partenaire amoureux selon deux dimensions (Brennan, Clark, & Shaver, 1998; Mikulincer & Shaver, 2016) :



Contexte social actuel : Forte valorisation de l'exploration sexuelle chez les jeunes adultes de 18 à 30 ans (Arnett, 2004).

- La **sursexualisation adulte** est donc une variable susceptible d'améliorer la compréhension du lien attachement-coercition chez les couples de jeunes adultes (Brassard et al., 2016).

Sursexualisation adulte : Sexualiser ses relations à autrui via six conduites :



3. Objectifs

- Explorer les liens entre les insécurités d'attachement, la coercition sexuelle (subie et émise) et les six échelles de la sursexualisation adulte.

- Vérifier le rôle médiateur de la sursexualisation adulte dans le lien entre l'attachement amoureux et la coercition sexuelle.

4. Méthode

Déroulement

- Recrutement effectué via les réseaux sociaux et l'envoi de courriels par le biais des enseignants universitaires (sondage en ligne).

Participants

- 587 jeunes adultes (93 hommes et 494 femmes)
- Âge moyen : 23,30 ans (ÉT = 2,53)
- Scolarité moyenne : 16,28 ans (ÉT = 2,53)
- Revenu moyen : 17 315 \$ (ÉT = 14 461)
- Sont nés au Québec (90,40 %)
- Sont en relation depuis, en moyenne, 3,14 ans (ÉT = 2,42)
- Sont mariés (5,6 %), cohabitent (51,40 %) et sont en couple sans cohabiter (42,90 %)
- Sont hétérosexuels (95,90 %)
- Ont des enfants (11,10 %)

Instruments

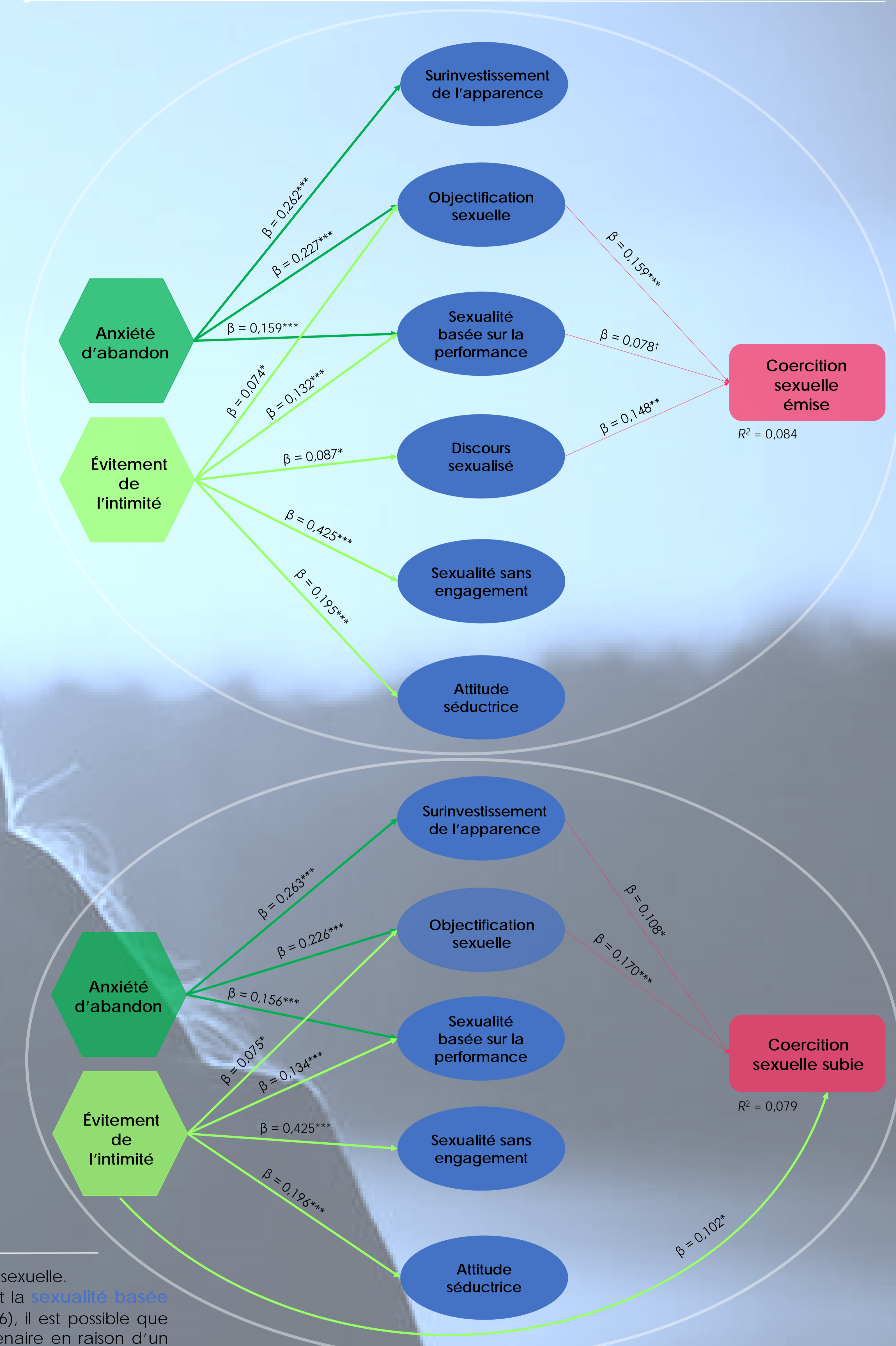
- La version francophone et abrégée en 12 items du questionnaire *Experiences in Close Relationships* (ECR-12; Lafontaine et al., 2016)
 - Anxiété d'abandon : $\alpha = 0,87$
 - Évitement de l'intimité : $\alpha = 0,79$
- Le **Questionnaire de sursexualisation adulte** (QSA; Brassard, et al., 2016)
 - Objectification sexuelle : $\alpha = 0,75$
 - Sexualité basée sur la performance : $\alpha = 0,77$
 - Sexualité sans engagement : $\alpha = 0,56$
 - Surinvestissement de l'apparence sexualisée : $\alpha = 0,78$
 - Discours sexualisé : $\alpha = 0,89$
 - Attitude séductrice : $\alpha = 0,88$
- Deux items traduits issus du **Conflit Tactics Scales** (CTS2; Strauss, Hamby, Bonye-McCoy, & Sugarman, 1996)
 - « Avez-vous déjà insisté pour avoir des relations sexuelles avec votre partenaire alors qu'elle ou il ne voulait pas ? »
 - « Avez-vous déjà senti que votre partenaire a insisté pour avoir des relations sexuelles avec vous alors que vous ne voulez pas ? »

6. Discussion

Les résultats appuient le rôle médiateur de la sursexualisation adulte dans le lien attachement-coercition sexuelle.

- L'**anxiété d'abandon** est liée à la **coercition sexuelle émise** via l'**objectification sexuelle** et la **sexualité basée sur la performance**. Comme l'individu plus anxieux doute de sa valeur (Mikulincer & Shaver, 2016), il est possible que l'adoption de ces conduites sursexualisées le prédispose à exercer de la pression sur son/sa partenaire en raison d'un besoin de réassurance excessif.
- L'**anxiété d'abandon** est liée à la **coercition sexuelle subie** via le **surinvestissement de l'apparence** et l'**objectification sexuelle**. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les individus vivant de l'anxiété d'abandon sont plus susceptibles d'adopter ces conduites sursexualisées pour maintenir l'engagement du partenaire dans la relation (Perron-Laplante, 2015). Ces individus seraient ainsi plus à risque de consentir à des relations sexuelles non désirées dans le but de préserver la relation (Davis et al., 2006).
- L'**évitement de l'intimité** est lié à la **coercition sexuelle émise** via l'**objectification sexuelle**, le **discours sexualisé** et, dans une moindre mesure, la **sexualité basée sur la performance**. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les individus plus évitants ont des relations sexuelles afin de maintenir leur statut social (Schachner & Shaver, 2004). Il est donc probable que ces individus objectifient leur corps, adoptent un langage sexuellement explicite et axent leur sexualité sur la performance afin d'exercer un pouvoir sur leur partenaire à travers leurs relations sexuelles (Birnbaum, Weisberg, & Simpson, 2011).
- L'**évitement de l'intimité** est lié à la **coercition sexuelle subie** directement et via l'**objectification sexuelle**. Comme les individus plus évitants peuvent consentir à une relation sexuelle non désirée parce qu'ils s'y sentent obligés ou parce que cela est plus facile que de dire non (Impett & Peplau, 2002), il est possible qu'ils objectifient leur corps pour remplir un devoir conjugal et que cela les mette à risque de subir de la coercition.

5. Résultats



Limites : La nature transversale et corrélationnelle de l'étude ne permet pas de déterminer la séquence causale entre les variables. De plus, l'échantillon est majoritairement composé de femmes hétérosexuelles, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble de la population.

Pistes futures : Il serait nécessaire d'étudier les liens entre les variables à l'étude en utilisant des données dyadiques (questionner les deux partenaires) et longitudinales, afin de mieux comprendre les dynamiques entre les insécurités d'attachement des partenaires qui pourraient contribuer à la perpétration et à la victimisation de la coercition sexuelle.

Implications : Il s'avère important de considérer les insécurités d'attachement comme des facteurs de vulnérabilité à la perpétration et à la victimisation de la coercition sexuelle chez les jeunes adultes. Les conduites sursexualisées devraient aussi être ciblées pour le traitement et la prévention, car elles mettent les jeunes à risque d'émettre ou de vivre de la coercition sexuelle.